

■ interprofession laitière

# Le président Jean-Claude Bonaccorsi « en appelle à la raison »

Jean-Claude Bonaccorsi, conseiller exécutif et président de l'Office de développement agricole et rural de la Corse (ODARC), déplorant la « disparition programmée » de l'interprofession laitière (ILOCC), en appelle à la raison : « Depuis plusieurs semaines l'Association Casgiu Casanu, ainsi que certains producteurs de lait, ne cessent de rendre publiques des attaques envers l'ILOCC, Interprofession Laitière indispensable au développement de cette filière. Finalement, Casgiu Casanu a décidé de se retirer de cette interprofession, amputant le Collège des producteurs fermiers de 10 membres sur les 12 qui le compose.

Par là même, les responsables de Casgiu Casanu programment la disparition de cette interprofession. Du fait de cette démission et conformément à l'article 11 du règlement intérieur, une assemblée générale extraordinaire devra se tenir à

ce sujet, vraisemblablement en septembre. Le grand public comme les éleveurs doivent connaître les conséquences de cette décision.

## **Perte de 1,5 million euros du plan de relance et des aides aux éleveurs**

En effet, si l'ILOCC disparaît en tant qu'interprofession, elle ne sera plus en état de poursuivre les actions en cours au bénéfice des éleveurs. Ne pouvant justifier leur réalisation, elle s'expose à perdre le financement du plan de relance pour plus de 1,5 millions d'euros, des aides directes aux éleveurs qui en seront ainsi privés... En tant que président de l'ODARC, je ne peux que déplorer la situation ainsi créée, dans l'esprit comme dans les faits.

Je constate, non sans amertume, que la première interprofession régionale créée en Corse disparaît, après 12 ans de travail en commun des composantes de la fi-

lière, au moment où la programmation des crédits 2007-2013 lui réservait un rôle de premier plan, permettant tous les espoirs en matière de structuration, de certification des fromages, de caractérisation des races ovines corses, d'organisation de la production et des marchés...

Cependant, il n'est pas trop tard... l'ILOCC peut encore être sauvée, à condition que chacun prenne conscience des enjeux, au-delà des manœuvres, et que l'on retrouve les voies de la raison. Je ne peux pas croire que des responsables syndicaux restent volontairement enfermés dans une attitude systématique de blocage de leur propre outil...

J'en appelle au sens des responsabilités de tous les protagonistes, afin que l'ILOCC puisse reprendre le cours normal de ses activités, dans l'intérêt bien compris de toutes ses composantes. »



**Jean-Claude Bonaccorsi en appelle à la raison des protagonistes de l'interprofession laitière**